

## Mon Paris (Ah ! Qu'il était beau mon village) - 1/2

Interprété par Alibert.

Sur le parvis de Notre-Dame  
Un vieillard disait, tout attendri :  
Paris, vous l'appellez Paname,  
Mais de mon temps, Paris c'était Paris !  
Traverser l'eau c'était un long voyage  
Nous n'avions pas de métro ni d'autocars  
Paris semblait un grand village  
Qu'on était bien sur les boulevards.

Ah ! Qu'il était beau mon village,  
Mon Paris, notre Paris  
On n'y parlait qu'un seul langage,  
Ça suffisait pour être compris !  
Les amoureux n'allaient pas  
Se cacher dans les cinémas,  
Ayant certes beaucoup mieux que ça :  
Y s'bécottaient sur un banc  
Et les moineaux gentiment  
Sur les branches en faisaient autant !  
Ah ! Qu'il était beau mon village,  
Mon Paris, notre Paris !

Les femmes portaient des dentelles  
Et surtout d'adorables froufrous,  
Et quand on marchait derrière elles  
Fallait deviner ce qu'il y avait par dessous !  
Elles ne montraient que le bout de leurs bottines  
Mais aussitôt qu'y se mettait à pleuvoir  
Elles se retroussaient les coquines...  
Pour la pluie, non... pour se faire voir !

Ah ! Qu'il était beau mon village,  
Mon Paris, notre Paris  
On n'y parlait qu'un seul langage,  
Ça suffisait pour être compris !  
On y dansait la polka,  
La valse et la mazurka.  
C'était peut-être un peu bêta !  
Mais la danseuse et le danseur  
Y mettaient tant de candeur,  
Que c'était peut-être le vrai bonheur...  
Ah ! Qu'il était beau mon village,  
Mon Paris, notre Paris !

Quand pour se donner du bien-être  
On voulait respirer de l'air pur,  
On se mettait à sa fenêtre :

## Mon Paris (Ah ! Qu'il était beau mon village) - 2/2

C'était moins cher que la Côte d'Azur.  
Et l'on faisait grimper des capucines  
On aspergeait le soir tous les balcons.  
Et l'on disait à sa voisine :  
Faites-moi voir vos rhododendrons !

Ah ! Qu'il était beau mon village,  
Mon Paris, notre Paris  
On n'y parlait qu'un seul langage,  
Ça suffisait pour être compris !  
On ne faisait pas du cent-vingt,  
On cultivait son jardin  
Ou la femme de son voisin ...  
On avait le cœur content  
Et quand revenait le printemps  
Tout le monde avait vingt ans !  
Ah ! Qu'il était beau mon village,  
Mon Paris, notre Paris !